

Compte-rendu de la réunion du 6 juillet 2017  
Projet « Reconversion du site industriel LISI de Villefranche de Rouergue »

Lieu : Salle de Réunion 319, le  
bâtiment INTERACTIS  
14h00 – 16h30

Participants :	Présents	Excusés	Absents
M. Bernard THUMEREL	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
M. Nicolas MOULÈNE	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mme. Julie DUMAS	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mme. Mylène PY	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mme. Armelle DUCHAINE	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
M. Philippe CAMMISAR	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
M. Nour-Eddine SDOUR	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
M. Alix SPORTICH DU REAU DE LA GAGNONNIERE	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
M. Christophe EVRARD	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
M. Dominique JACOMET	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mme. Karine CLEMENT	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
M. Xavier FRAYSSINET	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Mme. Brigitte FRICOU	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
M. Christian PONT	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mme. Fanny GRES	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
M. Jean MASSIP	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
M. Jean-Pierre OLIVIER	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
M. Cyril POURCEL	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
M. Ronan HILLION (Stagiaire)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mme. Meng JIA (Stagiaire)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

## 1 – Ordre du jour et objectifs de la réunion

- Décrire le contexte de la réunion en introduisant la démarche et le stage par Mme. DUMAS Julie ainsi que l'initiative de REX Prospective 2017 par M. THUMEREL Bernard.
- Présentation du diagnostic et du benchmark des exemples de réalisation par la stagiaire JIA Meng.
- Echange entre des participants.

Objectifs :

- Valider les analyses effectuées
- Mobiliser le raisonnement et les choix à soumettre au Comité de Pilotage

## 2 – Remarques

### 1) L'absence de la prise en compte de la voie ferrée dans le diagnostic

M. SPORTICH DU REAU et M. Pont ont mentionné qu'il manque la considération de l'enjeu de la coupure ferroviaire.

## 2) **L'analyse morphologique urbaine**

M. SPORTICH DU REAU a indiqué que la réflexion ne serait peut-être pas approfondie sur ce thème, car l'implantation de l'usine de LISI ne présente aucune cohérence avec la morphologie urbaine du quartier autour du site. Il y a une question programmatique sur le traitement du bâtiment (Détruire ? rénover/adapter ? laisser tel quel ?) De plus, revenir à une morphologie urbaine cohérente (plutôt une cohérence architecturale) pourrait être pris en compte dans le processus de la destruction.

## 3) **Quel programme peut s'implanter au site de LISI qui ne fasse pas de concurrence au centre-ville ?**

Selon M. SPORTICH DU REAU, les programmes industriels ne doivent pas être au centre-ville et il est favorable à la solution du parc dépolluant qui permet de traiter le problème de pollution et l'enjeu écologique. M. SDOUR ne croit pas à la possibilité de la démolition et la reconstruction à cause de la contrainte environnementale et réglementaire. La fusion de communauté de communes rend la politique plus complexe. Au lieu d'un espace de co-working ou d'un espace culturel, le projet est plus attendu par les besoins des habitants. La ville n'a pas de poumon vert malgré l'aménagement du théâtre de verdure qui a très peu de fréquentation.

## 4) **Comment articuler la temporalité dans le projet ?**

M. Jacomet indique que faire de l'urbanisme c'est faire du temps. M. Thumerel précise l'idée de provoquer une programmation urbaine du projet en prenant l'exemple d'un espace ferroviaire Saint-Laurent de Montréal qui a été transformé progressivement en un lieu touristique par les habitants. M. Jacomet indique qu'en attendant le départ de LISI en 2019, la collectivité pourrait valoriser les aménagements de liaison (les berges, la passerelle) pour mettre en valeur les points forts et spécificités du site, et commencer à imaginer son avenir (exemple de la requalification de la place de la cité à Rodez qui devient un projet d'art contemporain). M. Thumerel conclut que ce que les participants proposent, c'est comment trouver des séquences d'actions (étapes) sur les enjeux. Par ailleurs, M. Jacomet propose à une piste de travail « Hackation ».

## 5) **Comment reconnecter ce morceau de Villefranche au quartier voisin environnant et au fonctionnement urbain de la ville (la couture) ?**

M. PONT a souligné que l'axe globale de la ville est sur l'axe Nord-Sud. La présentation n'a pas parlé du pôle d'échange autour de la gare. Il y a tout l'ancien triage qui sert au parking + demande de la SNCF sur le réaménagement de la partie de la gare, ce qui est relié au SCOT sur l'intermodalité. La **question de la mobilité** n'est pas mise en évidence. De plus, il y a aussi la question du **potentiel de mutabilité des bâtiments** (démolition et dépollution). Il faut bien raisonner au coût de fonctionnement sur le projet culturel. Avant la décision, il faut définir à quelle échelle on parle de structuration du quartier avec les enjeux importants (l'hôpital, la gare, la liaison avec le centre-ville).

## 6) **La discussion sur les deux axes**

M. PONT a trouvé que l'axe nord-sud est intéressant parce que cela permet d'avoir **un pôle équilibre à distance** à l'échelle intercommunale. M. SPORTICH DU REAU a montré que la voie qui dessert Villeneuve et Najac est un axe structurant quand même. M. Jacomet est convaincu par l'argument de l'axe nord-sud et il ajoute que l'axe de fonctionnement urbain existe dans le territoire urbain mais aussi dans le territoire rural. la ville est à l'autre échelle territoriale – « contrifiction fort », organisation urbaine en territoire rural. Il mentionne **qu'un appel à projet de la Région sur les centres bourgs et que Villefranche est conseillé à répondre.**

## 7) **Les questions de la rivière et de l'inondation sont peu présentes**

M. JACOMET souligne l'importance de la reconquête des berges en prenant l'exemple de Millau. En outre,

#### **8) Comment on fait apparaître le projet politique ?**

M. JACOMET indique qu'il n'y avait pas de projet politique jusqu'à maintenant. Mme. DUMAS répond que le projet de LISI est considéré comme un pari qui pourrait peut-être faire émerger des premiers d'une piste de projet politique. M. PONT ajoute que les actions doivent être proposées dans différentes échelles et il faut avoir une vision ensemble en matière économique, touristique, etc. M. Jacomet pense que le projet de lisi pourrait être un outil qui permet de donner une identité à la ville à part de bastide. M. Thumerel répond aussi que l'accompagnement de CACG est pour mobiliser deux sorts d'énergies : la capacité de décision et d'orientation politique, dynamique des porteurs du projet sur la relation entre politique et citoyen. M. Philippe rappelle l'importance d'attirer les jeunes qui pourraient impacter la ville en prenant l'exemple de Figeac et de la volonté politique et le CCGV récupère le terrain est une aubaine.

#### **9) Faire attention sur la faisabilité du projet en prenant en compte du risque d'inondation**

Mme. Clément Karine tient à souligner que l'Aveyron est différent que les autres appels aux projets construits en zone inondable. Parce que l'Aveyron est sur le crue rapide qui n'a pas de temps de réaction ainsi que la prévision de crue de Villefranche ne fonctionne pas très bien. Dans la zone forte de PPRI, il est interdit de construction dès que la démolition est faite et on n'est pas favorable au pilotis mais la construction dans la zone de risque faible est possible.

#### **10) Question sur l'espace de co-working**

M. Pont s'interroge sur la possibilité d'espace co-working en ajoutant la notion de développement d'espace de co-working dans le SCOT centre-ouest. M. HILLION et M. MOULENE explique qu'il y a un appel de PETR sur ce sujet.

#### **11) Usage au destination du grand public**

M. PONT rappelle que ce n'est pas forcément le modèle économique en mentionnant le Schéma Départementale des services publics avec une ouverture vers le grand public d'un espace où on peut accéder à certain technologie ou matériel.

#### **12) Urgence d'une densification**

M. Evrard accentue à construire une nouvelle couche de population avec un pouvoir d'achat important afin de tenir le commerce. Il s'interroge quel type de structure peut construire demain sur la rive gauche pour que la ville soit traversée par la rivière et si cet équipement serait un moteur pour attirer de nouveaux habitants ou c'est un équipement de confort destinée aux habitants existants. M. Jacomet confirme aussi qu'il y a une coupure de la ville entre deux rives.

#### **13) Solliciter les acteurs**

M. EVRARD propose à organiser une rencontre avec les propriétaires des jardins ouvriers et il pourrait donner les coordonnées de ces habitants (quinzaines personnes à rive gauche).

### **3 – Les suites**

Les échanges avec des techniciens permettent de vérifier la pertinence de la méthodologie du diagnostic et de nous proposer des pistes de réflexion en favorisant la démarche co-construction. Ces réflexions nous aideront à présenter le travail dans le Comité Pilotage d'une manière plus raisonnable et complète.

Une prochaine réunion du comité pilotage sur place est prévue le 19 juillet afin de présenter le diagnostic après la modification selon des idées du comité technique.